N. XXXII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 22. AVRIL 1758.

De Londres le 31. Mars.

On n'a point encore ici d'avis direct de l'arrivée de Mr. Keith à *Petersbourg;* mais la Cour vient de recevoir, par la *Hollande,* une nouvelle qui lui a causé beaucoup de surprise, savoir celle de la disgrace du Comte de Bestuchef, à laquelle on prend d'autant plus de part en ce pays, que ce Seigneur avoit marqué en tout tems des dispositions très favorables pour les intérêts de la Couronne *Britannique*, & pour seconder les moyens que cette Couronne jugeoit propres à rétablir les affaires en *Allemagne.*

Voici ce que les lettres de *Petersbourg* en date du 28. Fevrier, nous annoncent: „ Le Comte de *Bestucheff-Rumin*, Grand-„ Chancellier, a été arrêté aujourd'hui „ par ordre de l'Impératrice; Et un Sé-„ cretaire de la Chancellerie est allé en-„ suite, de la part de Sa Majesté Impé-„ riale, remettre la Déclaration sui-„ vante au Comte d'*Esterhasi*, & au „ Marquis de l'*Hôpital*, Ambassadeurs „ des Cours de *Vienne* & de *Versailles*.

Il y a déjà quelque tems que l'Impératrice avoit eû des raisons de se défier du Chancellier *Bestucheff-Rümin*. Entrainée toutefois par sa grandeur d'ame & par le penchant naturel qui la porte à la Clemence, Elle s'étoit contentée jusqu'alors d'épier ses demarches.

Enfin, Sa Majesté Impériale a reconnu, avec indignation, que ce n'étoit pas sans fondement qu'Elle avoit soupçonné la fidélité de cet Homme, dont Elle a découvert quantité de crimes, d'intrigues, de machinations, & d'autres Actions perverses, qui ne tendoient pas à moins qu'à lezer la Majesté Souveraine.

Oubliant Dieu, son devoir, son serment de fidelité, ainsi que les graces & les bontés dont Sa Majesté Impériale l'avoit comblé,

non qu'il les eût meritées, mais uniquement par un effet de cette même Clémence & Générosité; plus il s'est rendu coupable, & plus S. M. Imp: se voit réduite á la nécessité d'étouffer en ce moment les mouvemens de sa magnanimité naturelle; Et poussée indignement à bout, Elle se voit obligée de recourir enfin à la justice.

A cet effet, l'Impératrice a donné ordre, qu'on arrêtât le ci-devant Chancelier *Bestucheff Rumin*, qu'il fût depouillé de toutes ses Charges & Dignités; & que l'on fit une perquisition exacte de sa conduite, & de celle de ses Complices. *A Petersbourg, le 26. Fevrier* 1758.

Avant-hier il nous parvint une grande quantité de Lettres de *Madrid*, de *Carthagene*, & de beaucoup d'autres Ports d'Espagne en datte du 8. de ce mois. Toutes ces lettres parlent du grand Armement qui se fait dans les Ports de cette Monarchie, & assurent, que 36. Vaisseaux de Guerre étoient prets à mettre à la Voile au premier Signal. Mais tout ceci n'indique encore aucun changement de systême à la Cour de *Madrid*, & l'on se flatte que cette Cour est encore dans la ferme resolution de conserver la Neutralité qu'elle a observée dès le commencement de cette Guerre. Cette Flotte, à ce qu'on dit ici, sera employée pour proteger la Navigation le long des côtes de *Barbarie*, & dans l'Ocean.

Les Lettres de Carthagene & de Corunna annoncent en même tems, que l'Escadre des Amiraux *Osborn* & *Sounders* avoit rencontré le renfort que M. *du Quesne* vouloit conduire à M. *la Cluë* à Carthagene & qui consistoit en 3. Vaisseaux de Ligne, 2. Frégates; que cette Escadre les avoit attaqués & s'étoit emparé d'un de ces navires après une vigoureuse defense.

De Paris, le 2. *Avril.*

Notre Armée continuë de se retirer de la *Westphalie*. Il y a apparence, qu'on a dessein d'en rafraichir tous les Corps, qui ont souffert extrêmement de toute manière; Et, lors qu'on l'aura, pour ainsi dire, presque toute renouvellée, on lui verra reprendre les Opérations. C'est du moins l'opinion la plus génerale, & que l'on goûte le plus, parce que l'honneur de la Couronne n'y paroit pas moins intéréssé que celui de *Russie*. Cette Princesse, a, dit on, déclaré, qu'Elle continuëra ses Conquêtes dans les Etats du Roi de *Prusse* sur le même pié, que Sa Majesté *Prussienne* le fera dans ceux de ses Alliés; & que, si les Armées, que Sa Maj. Imp: a mises sur pié pour faire rendre iustice au Roi de *Pologne*, son Ami & son Allié, ne sont pas suffisantes, Elle employera toutes les Forces de son vaste Empire, plûtôt que d'en avoir le démenti. Des dispositions pareilles & les arrangemens qu'a pris la Cour de *Vienne* annoncent une campagne aussi meurtrière, pour le moins, que l'a été celle de l'année 1757.

De Francfort, le 2. *Avril.*

Les *François*, qui paroissoient vouloir quitter *Hanau*, recommencèrent le 26. du mois dernier à y travailler avec chaleur aux Fortifications. La Garnison y a été augmentée de 2. Bataillons, & l'on a garni les Ramparts de canon. Les Troupes, l'Artillerie, & les Munitions reviennent sur leur pas.

De Cologne, le 4. *Avril.*

Nos environs fourmillent de Troupes, faisant partie du Corps, que Duc de *Broglie* a ramené du Pays de *Hesse*: Six Bataillons passèrent hier le *Rhin*; savoir 2. de *Provence*, 2. de *Roben-Rochefort*, 1. de *Foix*, & 1. de *la Marche*: Et ils seront suivis demain par un Ba-

taillon de *Tournaisis* & 2. de *Planta*, outre 9. Compagnies de Grenadiers, qui sont actuellement à *Deutz*, *Mulheim*, &c.

De Dusseldorff, le 4. Avril.

Les Troupes *Palatines*, qui ont fait la campagne avec les *François* dans le Pays de *Hannover*, revinrent hier dans nos environs : On en a logé une partie ici ; & le reste va à *Juliers*. Ceux qui les ont vû défiler ne sauroient revenir de l'impudence de ces Nouvellistes, qui les ont représentées dans une situation bien differente de celle où on les a trouvé.

Le Duc de *Broglie*, qui a ramené les Troupes *Françoises*, qui étoient dans le Pays de *Hesse*, est aussi depuis hier en cette Ville ; Et la derniere Colonne de son Corps passa ce jour-là la Ville d'*Elberfeld*.

De Wesel le 3. Avril.

Le Comte de Clermont, qui a établi ici le Quartier-Général de son Armée, a ordonné, sous les peines les plus sevères, aux Troupes dont elle est composée, d'apporter la plus exacte attention à respecter la neutralité du territoire de la République des *Provinces-Unies*, afin-qu'il ne soit pas donné à ce sujet la moindre ombre de plainte.

De Cleves le 30. Mars.

Le Comte de *Clermont*, dont le Quartier-Général étoit le 27. à *Hamm* & le 28. *Dorsten*, en se repliant sur la *Lippe* pour favoriser la jonction de toutes les Troupes, qui se sont retirées de l'*Oost-Frise* & de l'Eveché de *Munster*, a envoyé ordre au Commandant de cette Ville de quitter ce Duché, pour se porter au point de réunion entre *Wesel* & *Dusseldorff* ; & en conséquence les Troupes de *France* distribuées dans cette Ville & dans les environs, vont se mettre en mouvement. Les contributions, auxquelles ce Duché est taxé, ont été exigées ces jours passés. On ne voit pas encore bien clair dans la manœuvre des *François* relativement à leur retraite, l'arrivée du Duc de *Broglie*, avec 27. Bataillons & 22. Escadrons doit decider du plan des opérations ulterieures qu'a formé le Comte de *Clermont*. Ce Prince, à juger sur les apparences, paroit resolu de tenir ferme du côté de *Wesel* après la jonction de toutes ses Troupes.

De Rotterdam le 4. Avril.

On vient de publier dans la Gazette de cette Ville une Lettre écrite par un Maître de Bâtiment nommé *Jean de Jager*, qui étoit parti d'ici avec des marchandises destinées pour *Bourdeaux*, d'où cette Lettre est dattée du 20. Mars dernier. Elle contient un détail des traitemens les plus inhumains que lui ont fait souffrir 2 Corsaires *Anglois*, qu'il a rencontrez dans sa route, & qui, non-contens de l'avoir extrêmement maltraité, de même que son équipage, lui ont pris une partie de sa cargaison.

D'Amsterdam le 4. Avril.

Le Capitaine Adrien Smith, arrivé au *Texel*, venant de *Cadix*, a rapporté, qu'à son approche des côtes de ce pays, il avoit fait la rencontre d'un Corsaire *Anglois*, qui l'avoit abordé le 27. du mois dernier, & lui avoit pris plusieurs marchandises, après avoir exigé de lui 22. florins 15. sols pour un coup de canon qu'il lui avoit tiré. Un Vaisseau de *St. Eustache* arrivé dans la *Meuse*, ayant pour Capitaine le sieur Frey, eut la rencontre de quelques Corsaires *Anglois*, qui ont pillé une partie des effets de sa cargaison, & maltraité son équipage. Il a ajoûté, qu'un Corsaire *François* étoit pareillement venu à son bord ; mais que celui-ci s'étoit contenté de lui demander quel-

ques fromages & quelques livres de Tabac, qu'il lui avoit payez.

D'Utrecht le 30. Mars.

Toutes les nouvelles que nous recevons concernant l'Armée de France s'accordent, en ce qu'ils s'approchent du *Bas-Rhin*, & que plusieurs Regimens l'ont dejà passé. Leur evacuation *d'Embden* n'a pas été sans trouble. Les chaloupes Armées Angloises sur le *Dollart* ont atteint les Barques que conduisoit le Général *Pisa*, sur l'*Ems*, avec l'Artillerie, & la Caisse de Guerre. Elles les ont attaqué vivement, tué & blessé une bonne quantité de son escorte. A la faveur de la confusion excitée par cette attaque inopinée, les Anglois se sont emparés de trois barques Françoises, sur l'une desquelles M. *Andrie* membre du Magistrat d'Embden, qui avoit été emmené pour otage, se trouvant, fut tué, ainsi que deux Officiers Autrichiens qui étoient à ses côtés.

Le Général *Pisa* qui se trouvoit en pleine marche pendant cette attaque, fit tout son possible pour secourir ces barques avec ses Troupes, mais la situation de l'étang duquel il fit faire feu sur les Anglois, ne lui permettoit pas de secourir toutes les barques. L'on assure, que la caisse Militaire êtoit sur une des barques prises.

De Bruxelles, le 3. Avril.

Les Communes ont accordé 160.mille Florins pour l'entretien du Duc *Charles* de *Lorraine*, notre Gouverneur-Général : Déclarant en même tems, qu' Elles accordoient cet Entretien annuel à Son Altesse Royale sa vie durant, si ce Prince, que nos Peuples estiment infiniment, y vouloit les venir honorer de sa présence.

De Vienne le 12. Avril.

La retraite des *François* de l'Electorat d'*Hannover* a occasionné ici les bruits les plus étranges & les plus desavantageux à l'alliance entre la Cour de *Versailles* & celle-ci. Le Comte de Stainville, Ambassadeur de S. M. *Très-Chret.* s'est empressé de contredire ces bruits, & de faire voir, que la retraite de l'Armée du Comte de Clermont n'avoit absolument d'autre cause que la nécessité de mettre cette Armée en état de se rétablir des fatigues, des maladies, de la désertion & des autres incommoditez, qu'elle avoit souffertes à la fin de la Campagne. Il a ajouté, que dès qu'elle se retrouveroit en situation d'agir; par la jonction de ses renforts & par les mesures que l'on prenoit pour assûrer les subsistances, surtout celles de la Cavalerie, le Comte de Clermont reprendroit la suite des opérations militaires, afin de réparer les desavantages, qui avoient résulté des suites de la Convention de *Closter-Seven*. Le Comte de Stainville a aussi dépêché un courier au Marquis de l'Hopital à *Petersbourg*, pour prémunir cet Ambassadeur sur les faux bruits, qui se sont répandus à la même occasion, & prévenir les interprêtations desavantageuses qu'on auroit pû y donner, ainsi qu'il étoit déjà arrivé en plusieurs occasions, par l'empressement qu'avoient eû quelques personnes à *Petersbourg* d'accréditer tout ce qui pouvoit être préjudiciable aux intérêts de la *France*, ou qui pouvoit nuire au but de l'alliance entre la même Cour & celle de *Russie*.

N. XXXII.
SUPPLEMENT À LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 22. AVRIL 1758.

Du Quartier-Général à Königsgratz, JOURNAL *du 6. Avril.*

Les desseins que les Ennemis avoient formés ci-devant, & qu'ils ténoient cachés viennent en partie de se manifester: une Colonne de leurs Troupês, aux ordres du Général *Fouquet*, & qu'on estime forte d'environ six mille hommes, tant Infanterie, que Cavalerie & Houssars, s'est portée des environs de *Winschelbourg* à *Braunau* & a occupé ce poste, dans lequel nous n'avions qu'un Capitaine de Croates & quelques Houssars, qui en tout avoit un détachement composé de 150. hommes, & qui n'étoit dans cet endroit, que pour observer les mouvemens des *Prussiens*, en donner avis & se retirer au cas qu'ils avançassent avec des forces superieures.

Une seconde colonne Ennemie forte d'environ trois mille hommes a bientôt suivi celle, dont on vient de parler, en marchant de *Friedland* à *Ruppersdorff:* Quelques Troupes détachées de cette colonne obligerent d'abord nos postes avancés de se replier sur une redoute qu'on avoit établie à portée de *Podischs* mais à l'arrivée de deux cents Houssars, qui venoient relever ces Postes, les Ennemis qui s'étoient portés plus en avant furent contraints de se retirer jusqu'a *Ruppersdorff,* où ils s'étoient établis, après une perte de neuf hommes tués & de deux qui furent fait prisonniers. Jls sont depuis ce tems à *Ruppersdorff* & à *Braunau.* Nous n'avons eu dans la petite affaire dont on vient de faire mention, que deux Soldats tués & un Lieutenant & onze hommes blessés: Mais M. de *Fourar* Lieutenant Colonel au Régiment de l'Empereur Houssars, a eu, par une chute de cheval, le malheur d'être fait prisonnier ainsi que 4. Soldats, qui vouloient lui apporter du secours.

Le Siege de *Schweidnitz* se fait maintenant en forme, & la tranchée doit avoir été ouverte devant cette place, où le Soldat souffre beaucoup à ce qu'on assure, par les eaux, qui ont inondé les tranchées.

Au reste on n'a point encore d'avis, que *Schweidnitz* soit bombardé, mais en revanche on a des avis qui portent, que l'on tire avec beaucoup de vivacité sur les ouvrages des Ennemis.

Ils ont fait camper trois Régiments d'Infanterie à portée de *Bögendorff,* & vers la montagne nommée *Zoptenberg* afin de se tenir en garde contre les sorties, que la Garnison pourroit faire.

Quantité de Troupes Ennemies ont d'ailleurs marché sur *Schweidnitz,* de *Liebau,* de *Landshut* & des environs; on assure même, que le Roi s'est porté devant cette place avec un Bataillon de son Régiment aux gardes.

Les nouvelles de la *Saxe* confirment celle qu'on avoit reçuë touchant l'arrivée du Prince Henri à *Dresde,* & annoncent l'établissement d'un camp de vingt mille hommes dans ces environs; mais cette derniere nouvelle merite confirmation.

De Francfort le 4. Avril. Suivant les dernieres nouvelles de *Saxe,* le corps aux ordres du Maréchal *Keith* faisoit des mouvemens, qui sembloient indiquer qu'il se mettroit en marche au premier jour; mais la destination de ces Troupes

eſt un myſtere, qui ne ſera eclairçi, qu'après l'arrivée du Prince *Henri*, qui doit les commander, & qui eſt attendu inceſſamment à cette Armée: on établit cependant à *Leipzig* des magazins pour ſa ſubſiſtance. Le Maréchal *Keith* va de ſon côté, à ce qu'on aſſure, prendre en *Pomeranie* le commandement de l'Armée *Pruſſienne*, qui ci-devant étoit ſous les ordres du Général de *Lehwald*, lequel ſe retire par rapport à ſon grand age.

De Dresde le 3. Avril. Le ſieur Cotius, Conſeiller-Privé du Roi de *Pruſſe*, étoit arrivé ici dernierement, chargé d'examiner les Archives de la Chambre des Finances, pour connoître par-là en quoi conſiſtoit le reſte des revenus des domaines du Roi de *Pologne*, ſur leſquels la Commiſſion-Royale de *Torgau* n'étoit encore inſtruite qu'imparfaitement. Il n'a pas eu beaucoup de peine à ſe mettre au fait de ce qu'il lui importoit de ſavoir, vû l'imprudence qu'a euë le Directeur de cette Chambre, de laiſſer ſur la Table de ce département les Comptes & Mémoires de ces revenus, par leſquels on a bientôt ſû à combien ils montoient, ainſi que les fonds d'où provenoient ces revenus, la maniere dont ils étoient régis, & ce qui reſtoit en Caiſſe, conſiſtant en une ſomme de 28. mille écus. Le ſieur Cotius l'a d'abord ſequeſtrée, & a mis le ſcellé ſur la Caiſſe. Les revenus en queſtion étoient l'unique reſſource qui reſtoit au Prince-Royal & à la Famille-Electorale, pour ſe ſoûtenir. Jl eſt facile de ſe repréſenter, que L. Alt. doivent ſe trouver dans l'embarras aujourd'hui qu'Elles s'en voyent fruſtrées. L'imprudence du ſieur Segnitz n'a pas tardé de réjaillir ſur lui-même; car, il a été arrêté le 18. de ce mois, ainſi que 2 Controlleurs, 2 Sécretaires & le Caiſſier de la même Chambre, afin de rendre un compte exact de leur geſtion. Outre le ſieur Cotius, il eſt arrivé pluſieurs autres Conſeillers de Guerre & des Finances du Roi de *Pruſſe*, pour être employez dans la recherche génerale de tout ce qui concerne encore les revenus du païs. M. Pleſsman, Conſeiller de Guerre, eſt arrivé de *Magdebourg* pour le même ſujet. Voici le formulaire du ſerment que le Roi de *Pruſſe* a donné ordre d'exiger dans les Villes de *Saxe*.

„ Je (N. N.) promets au nom de Dieu Tout-Puiſſant & par ſon Saint-
„ Evangile, que je ſerai fidele au Séréniſſime & très puiſſant Prince *Frederic III.*
„ Roi de *Pruſſe*; que je contribuërai, de tout mon pouvoir, à ce qui concernera les
„ intérêts de S. M.; que j'annoncerai, dès-que j'en aurai connoiſſance, tout ce qui
„ pourroit tendre à ſon préjudice, ainſi que toute infidélité; que je tacherai même
„ de l'empêcher, autant qu'il me ſera poſſible, & que je me comporterai en tout de
„ la maniere que je viens de promettre, & tellement que je puiſſe le juſtifier au
„ Tribunal ſévère des Jugemens de Dieu. Ainſi, le Tout-Puiſſant me ſoit en aide
„ pour mon âme & pour mon corps.

De Leipſig le 31. Mars. Le Prince *Henri* de *Pruſſe* eſt occupé à raſſembler dans ces quartiers un Corps de 18. mille hommes, deſtiné à s'oppoſer aux entrepriſes de l'Armée d'Execution.

De Francfort le 2. Avril. Le bruit étoit général, que les *François* alloient abandonner *Hanau*; mais le Comte de Lorges, qui y commande, reçût ordre non ſeulement d'y reſter avec la Garniſon, mais de faire mettre la Place en bon état de défenſe. A cet effet, le Bataillon-Royal d'Artillerie ſous les ordres du Comte d'Aumale & du Lieutenant-Colonel de Villiers, qui en étoit parti dès le 26. du mois dernier, a reçû ordre d'y retourner, quoi-qu'il eût déja paſsé *Mayence*, avec le train d'Artillerie qu'il conduiſoit avec lui.